



Tout le monde connaît la *Vie parisienne*, ce pétillant opéra bouffe de Jacques Offenbach qui culmine avec la frénésie du « cancan ». Jean-François Lévy nous révèle ici un aspect bien moins connu voire inconnu des productions de ce musicien : celui de compositeur juif inscrit dans la tradition synagogale. Il en profite pour nous parler de ceux de ses contemporains désignés à juste titre comme ses « proches ».

Jacques Offenbach et ses proches – De la synagogue à l'opéra

Œuvres hébraïques inédites d'Isaac et Jacques Offenbach, Jacques Fromental Halévy, Jules Erlanger, Émile Jonas et Giacomo Meyerbeer.

Jean-François Lévy

Ce nouveau CD édité par l'Institut Européen des Musiques Juives (IEMJ) nous permet de découvrir des œuvres mal connues de compositeurs célèbres. Ceux-ci sont tous issus de familles juives du XIX^e siècle, pour la plupart d'Allemagne ou nés à Paris de parents allemands. Plusieurs de ces parents, musiciens, étaient chantres de synagogues et ont donné à leurs fils le goût de la musique, tant liturgique que profane.

Isaac Offenbach (1779-1850), père de Jacques, est né près de Francfort-sur-le-Main. Il commence sa vie musicale comme chantre dans les synagogues puis dans celle de Cologne lorsqu'il se fixe avec sa famille près de cette ville. Il enseigne le violon, la flûte, la

guitare et le chant et compose de nombreuses œuvres liturgiques pendant 30 ans. Lors d'un séjour à Paris, ses deux fils, Jacques et Jules, étudient au Conservatoire le violoncelle pour le premier et le violon pour le second. Le CD comporte sept compositions liturgiques d'Isaac Offenbach pour les principales fêtes du rituel israélite.

Jacques Offenbach (1819-1880) a puisé une partie de son inspiration musicale dans les chants synagogaux, appris dans son enfance auprès de son père Isaac. Dès son arrivée à Paris en 1833 il collabore avec d'autres compositeurs qui, comme lui, sont passés de la musique synagogale à l'art lyrique de haut niveau, dans les fastes du Paris du XIX^e siècle.

Comme son père il joue dans une synagogue parisienne puis intègre l'orchestre de l'opéra comique (1835) et reçoit des leçons de composition de Halévy. On peut découvrir dans le CD deux œuvres juives de Jacques Offenbach, dont une redécouverte dans les années 1988-90.

Jacques Fromental Halévy (1799-1862), né en Allemagne, fait ses études musicales à Paris puis à Vienne (où il rencontre Beethoven). Après avoir écrit *La Juive* (1835) il tombe dans l'oubli jusqu'en 1840. Il devient alors professeur au Conservatoire de Paris, où il a comme élèves Gounod, Bizet et Saint-Saëns. Il ne perd pas pour autant les liens avec la communauté juive parisienne, qui lui commande des œuvres de circonstance. On peut



écouter quatre de ses oeuvres, dont le *Mimaamakim* (*De profundis*) qui a été retrouvé dans les archives de la BNF au début des années 1980.

Jules Erlanger (1830-1895) est né à Wissembourg (Bas-Rhin). Il étudie avec Fromental Halévy et compose des oeuvres pour le théâtre des Bouffes-Parisiens dont Jacques Offenbach est le directeur. Il crée aussi la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Parallèlement il est impliqué dans la vie communautaire juive et compose une pièce pour l'inauguration de la grande synagogue de la rue de la Victoire (1874). Par la suite il ne compose plus que des oeuvres liturgiques. Une pièce pour grand chœur, baryton solo et orgue figure dans le CD.

Émile Jonas (1827-1905), parisien, entre à 14 ans au Conservatoire et obtient un Prix de Rome. Il exerce en tant qu'organiste et chef de chœur de la synagogue de rite portugais de Paris. Il publie en 1854 un *Recueil des chants hébraïques anciens et modernes exécutés au Temple du rite portugais* qui comporte 39 pièces liturgiques. Il compose, lui aussi, une oeuvre pour l'inauguration de la synagogue de la Victoire. Dans le même temps il écrit une vingtaine d'opéras-bouffe dont certains connurent beaucoup de succès. Quatre pièces pour chœur et orgue figurent dans le CD.

Giacomo Meyerbeer (1791-1864) est né près de Berlin.



Lors d'un voyage en Italie, Rossini lui révèle l'opéra. Il en composera six, qui lui assurent une notoriété dans toute l'Europe. Frédéric-Guillaume IV, qui adopte des mesures beaucoup plus libérales pour les Juifs de Prusse, nomme Meyerbeer directeur de la musique de l'Opéra de Prusse. Bien que fidèle aux traditions familiales juives, il a peu composé pour cette liturgie (deux pièces), dont l'une figure dans ce CD, arrangée par Samuel Naubourg, l'un des principaux réformateurs du culte israélite français au XIX^e siècle.

*

Toutes ces oeuvres sont interprétées par l'ensemble vocal La Truite Lyrique et Les Polyphonies Hébraïques de

Strasbourg sous la direction d'Hector Sabo. Un livret de 32 pages détaillant les biographies complète utilement le CD¹. ☺

¹ CDC-006, collection Classique, 10€. <https://www.iemj.org>